

LA DAME DU VOLCAN

Martinique

Le 8 mai 1902 dans l'île de la Martinique, le volcan de la Montagne Pelée entra en éruption.

En trois minutes, toute la ville et toute la population de Saint-Pierre furent anéanties.

Plus de trente mille personnes perdirent la vie au même instant.

Année après année la ville de Saint-Pierre s'est remise peu à peu de cette terrible catastrophe. La vie s'y est à nouveau réorganisée mais le volcan de la Montagne Pelée surplombe toujours la ville et plusieurs fois par jour, chaque habitant le regarde un instant et s'interroge : explosera-t-il à nouveau et quand ?

Un très vieux grand-père m'a raconté une légende à ce sujet, il la tenait lui-même de son grand-père. La voici et revenons ensemble à ce jour terrible du 8 mai 1902 à Saint-Pierre de la Martinique.

*

Tout le monde est heureux en ce beau dimanche matin dans la famille de Philomène. En effet, c'est aujourd'hui que Philomène fête ses 18 ans.

Ce n'est toutefois pas le grand, le très grand bonheur, ces jours derniers de grosses inquiétudes ont bouleversé la vie de la plus belle ville de la Martinique, on l'appelle d'ailleurs le petit Paris.

Et oui, la Montagne Pelée qui domine la ville est un très imposant volcan qui, depuis plusieurs semaines, fume et crache son trop plein d'énergie.

Jusqu'à la semaine dernière, chacun pensait qu'après quelques rots de gros bébé, le volcan se rendormirait bien sagement comme il l'avait déjà fait cinquante années plus tôt.

Mais depuis cinq jours, les événements se sont précipités, toute la région est grise et recouverte de plusieurs centimètres de cendres crachés directement par les soubresauts du volcan. Pratiquement tous les habitants du Prêcheur, un village plus au Nord, se sont réfugiés à Saint Pierre, leurs maisons sont complètement recouvertes de cendres grises.

L'usine Guérin, juste à la sortie de la ville de Saint Pierre a été entièrement détruite par une puissante coulée de boue et de lave.

Tout le monde est choqué par ce drame mais c'est dimanche, il fait très beau et surtout c'est l'anniversaire de Philomène, 18 ans ça se fête et la pendule du salon, cœur de la maison, égraine chaque seconde de ce bon moment.

Philomène est d'un tempérament très gai et avec un grand plaisir elle écoute « Mamance » la grosse nourrice adorée de tous, en train de bercer sur ses genoux sa petite sœur. C'est cette même chanson qu'on lui chantait quand elle était petite et qui l'aidait à s'endormir. Ah, que de souvenirs !

Un peu plus tard, maman au piano joue la musique préférée de Philomène, oui c'est de Mozart, une douce berceuse de Mozart.

C'est d'ailleurs maman qui a préparé elle-même le gâteau, son frère Paulin s'est occupé des bougies et Mamance a bien rangé dans trois beaux paniers en osier tressé le repas et les boissons pour cette journée de plein air.

En pliant quelques vêtements, Philomène a demandé si le volcan allait les laisser tranquilles pour cette journée.

- Mais oui, mais oui, a répondu papa.

Puis par la fenêtre, il a encore demandé à Martin qui venait d'atteler les chevaux, ce qu'il voyait du côté du volcan, celui-ci très à l'aise répondit :

- Bah, ça à l'air d'aller aujourd'hui, il s'est calmé l'animal.

Cette réflexion fut sans doute de trop, car une secousse brève mais violente fit tout trembler dans les maisons, les alentours et les cœurs.

A cet instant, la pendule s'arrêta.

Quand tout fut un peu plus calme, papa parla le premier :

- Bon c'est passé, allez sortons tous et essayons de partager une bonne journée !

Philomène prit son ombrelle et l'ouvrit à l'instant même où elle franchit la porte de la maison, ainsi elle serait protégée des ardeurs du soleil et la calèche chargée de la famille plus ou moins rassurée s'ébranla dans les rues pavées de Saint-Pierre.

Oh, pas pour longtemps, en deux secondes le ciel devint noir comme dans la plus noire des nuits. En même temps un nuage de feu épais et lourd s'abattit sur la ville, une explosion, un cri général puis plus rien...

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Saint-Pierre et ses 30 mille habitants en ce début de matinée, 8 Mai 1902, venaient d'être anéantis.

La légende nous dit pourtant que seule Philomène était encore debout, pas blessée, miraculeusement épargnée. Dans l'instant qui suivit, une fumée blanche l'enveloppa puis elle se sentit soulevée haut, très haut.

Quand elle ouvrit les yeux elle reconnut le cratère principal du volcan de la Montagne Pelée où le nuage allait la déposer. Presque avec délicatesse elle se retrouva assise sur un rocher encore tiède et une voix monstrueuse s'adressa à elle :

- Mademoiselle, j'ai détruit une ville et tous ses habitants dans le seul but de vous avoir auprès de moi. Acceptez de rester ici avec moi, si vous me quittez toute la Martinique disparaîtra.

Philomène abattue par le chagrin et la haine se leva d'un bond et des yeux chercha une sortie puis elle avança un pied.

Un grondement sourd et puissant la fit se rasseoir aussitôt. Elle venait de comprendre que son destin serait lié dès à présent et pour toujours au volcan de la Montagne Pelée.

Depuis ce jour, dit-on, Philomène calme les sautes d'humeur de son volcan, il lui suffit de sourire pour que le moindre grondement s'estompe aussitôt.

Dans son souvenir quelques fois elle entend une petite, une toute petite musique qui lui rappelle le temps où elle était heureuse. D'ailleurs sa maman, oui sa maman, jouait pour elle quelques fois au piano, ha, mais tout ceci est loin, trop loin maintenant.

Certaines nuits de pleine lune, elle se promène paraît-il sur les pentes escarpées du volcan, elle regarde longuement en contrebas la ville qu'elle protège, s'imprègne des vibrations de ces vies qu'elle sauvegarde et rejoint, dans le cratère principal, celui qui la garde prisonnière en échange de la tranquillité de tous.

On l'appelle à Saint-Pierre : la dame du volcan.
